ARCTIC RESEARCH FOUNDATION

MÉMOIRE À L'INTENTION DU COMITÉ PERMANENT DES FINANCES EN PRÉVISION DU PROCHAIN BUDGET FÉDÉRAL

PAR : ARCTIC RESEARCH FOUNDATION

Le 7 octobre 2022

RECOMMANDATIONS

Recommandation 1 : Que le gouvernement du Canada fournisse un financement prévisible à long terme de cinq millions de dollars par an pour soutenir de façon adéquate l'objectif principal de l'Arctic Research Foundation, qui est de payer une partie des coûts de temps-navire pour les chercheurs et les organisations autochtones effectuant des travaux dans l'Arctique.

Recommandation 2 : Que le gouvernement du Canada investisse davantage dans les infrastructures énergétiques et à large bande dans les collectivités éloignées et nordiques du Canada.

Recommandation 3 : Que le gouvernement du Canada adopte des modèles de financement et des processus d'approbation pour l'infrastructure à large bande et énergétique du Nord qui reflètent les réalités et les besoins des collectivités éloignées et nordiques du Canada et, plus précisément, qu'il abandonne l'exigence du ministère de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie (ISDE) d'éviter les chevauchements lors du développement des infrastructures de télécommunications dans les collectivités nordiques.

Recommandation 4 : Que le gouvernement du Canada augmente le financement direct des collectivités nordiques et autochtones pour qu'elles puissent se concentrer sur leurs priorités locales en matière de recherche scientifique et de conservation de l'environnement, en augmentant notamment le financement du Programme des gardiens autochtones.

À propos de l'Arctic Research Foundation

L'Arctic Research Foundation (ARF) est une organisation privée à but non lucratif qui crée un nouveau paysage scientifique dans l'Arctique canadien grâce à une approche novatrice en matière d'infrastructure. L'ARF est motivée par la collaboration, l'établissement de relations, le respect du savoir autochtone et la volonté d'accorder la priorité aux collectivités de l'Arctique.

L'un des principaux objectifs de l'ARF est d'améliorer la recherche scientifique et d'apporter des innovations en matière d'infrastructures dans le Nord canadien. Les services de l'ARF s'articulent autour de sa flotte de cinq navires de recherche de pointe et de ses laboratoires mobiles autoalimentés. Les navires de recherche de la flotte d'ARF présentent des profils fins et des coques à faible tirant d'eau qui sont bien adaptés aux opérations dans les eaux à proximité du littoral et les eaux inexplorées. La flotte de l'ARF est basée dans des ports de l'Arctique, ce qui permet aux navires d'être sur l'eau dès que la glace fond, prolongeant ainsi la durée de la saison de recherche. Les navires de l'ARF sont exploités sans but lucratif afin de garantir des coûts réduits et un accès aux organismes de recherche et aux communautés autochtones.

Les laboratoires mobiles de l'ARF sont construits à partir de conteneurs maritimes, et sont chauffés, isolés et équipés de toilettes, de purificateurs d'eau et de liaisons de communication par satellite. Actuellement, le laboratoire mobile basé à Gjoa Haven, au Nunavut, soutient la technologie d'agriculture en conteneurs de Naurvik, qui vise à répondre aux problèmes de sécurité alimentaire dans l'Arctique.

La participation communautaire est au cœur du travail de l'ARF. Les opérations nordiques de l'ARF sont ancrées dans les collectivités de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, ainsi que de Gjoa Haven et Cambridge Bay, au Nunavut. L'ARF embauche localement et investit dans des possibilités d'emploi pour les jeunes de la région par l'intermédiaire de programmes de formation professionnelle.

L'ARF est fière du travail accompli en collaboration avec le gouvernement du Canada et d'innombrables partenaires; toutefois, l'ARF demeure préoccupée par l'état de la recherche scientifique et du développement des infrastructures dans l'Arctique canadien. Compte tenu de l'impact croissant des changements climatiques et des menaces pesant sur la souveraineté du Canada dans l'Arctique, la nécessité d'une présence accrue et d'une augmentation des investissements dans la région n'a jamais été aussi pressante. Les recommandations présentées dans le présent mémoire en prévision du budget sont des étapes essentielles pour relever ces défis; elles constituent des occasions importantes de combler les lacunes de longue date en matière d'infrastructure dans les collectivités éloignées et de permettre aux peuples autochtones du Nord de jouer un rôle de premier plan dans la lutte pour un avenir durable.

L'ARF est impatiente de s'appuyer sur les relations positives établies avec le gouvernement du Canada pour aller de l'avant et reste engagée à offrir la recherche scientifique et l'innovation en matière d'infrastructure qui sont plus que jamais nécessaires dans l'Arctique canadien. L'ARF se réjouit de cette occasion de rencontrer les membres du Comité permanent des finances pour discuter plus en profondeur de ces recommandations et du travail mené par l'ARF dans la région.

Recommandation 1 : Subventionner le coût des navires de recherche.
Le modèle opérationnel unique de l'ARF fournit aux organismes de recherche et aux communautés autochtones les navires et les équipements dont ils ont besoin pour mener à bien leurs travaux à un coût subventionné. Les services de l'ARF sont essentiels pour faire avancer les priorités scientifiques et culturelles locales. Toutefois, le financement destiné à payer une partie des coûts liés aux navires peut être imprévisible et insuffisant, ce qui compromet l'accès à notre flotte de navires à des tarifs abordables.

Même lorsque des fonds sont disponibles, le processus d'obtention de subventions scientifiques dans le Nord est ardu, et même les courtes croisières scientifiques coûtent des centaines de milliers de dollars. Cette situation crée souvent un environnement de concurrence entre les scientifiques et les organisations à un moment où la collaboration est plus que jamais nécessaire pour la recherche dans l'Arctique. Sans un financement fédéral à long terme, notre capacité à offrir nos navires aux partenaires à un coût approprié continuera à constituer un défi, ce qui représente une menace pour les activités de recherche du Canada dans l'Arctique.

La flotte de navires à faible tirant d'eau de l'ARF a joué un rôle essentiel dans le soutien d'une série de projets de recherche scientifique révolutionnaires ainsi que dans le développement des infrastructures de l'Arctique. Les navires de l'ARF ont facilité une étude hydrographique et sur la fibre optique, comprenant la cartographie du lit des lacs pour la pose de câbles électriques dans le Grand lac des Esclaves, la baie d'Ungava et l'est de la baie d'Hudson, la cartographie du littoral à l'aide d'une imagerie 3D par drones aériens, et l'étude de l'érosion du pergélisol côtier, des changements climatiques et de la dynamique des nutriments dans le fleuve Mackenzie. L'ARF a également participé à la mise en œuvre d'une pêche durable dans le Grand Lac des Esclaves, ainsi qu'à l'évaluation des stocks de poissons et d'autres animaux dans tout l'Arctique. Suite

L'ARF cherche à obtenir un financement de **cinq millions de dollars par année sur cinq ans** pour subventionner le coût du temps-navire pour les organisations et les communautés autochtones qui mènent des recherches et des activités culturelles dans la région de l'Arctique. Un financement adéquat et prévisible pour payer une partie des coûts du temps-navire garantira un accès continu aux services de l'ARF, favorisant ainsi la recherche scientifique dans le Nord. Ce financement permettra également aux communautés autochtones locales de continuer à pratiquer leur héritage culturel grâce à l'accès à des camps pour les jeunes et les Aînés éloignés.

Recommandation 2 : Accroître les investissements dans l'infrastructure à large bande dans le Nord canadien. L'accès à l'Internet haute vitesse demeure un défi pour une grande partie du Nord. De nombreuses collectivités isolées dépendent encore de l'Internet par satellite, qui peut être peu fiable et lent. D'autres sont desservies par des lignes Internet en fibre optique qui sont souvent endommagées et entraînent des pannes importantes de l'Internet. Bien que la lenteur d'Internet et les interruptions de service soient des inconvénients courants dans le Nord, elles ont un impact tangible sur la croissance et la compétitivité des collectivités nordiques du Canada.

La mauvaise connectivité a limité les possibilités d'études et de carrière pour de nombreux jeunes du Nord; les entreprises de la région ont du mal à atteindre de nouveaux marchés et à étendre leur présence. Dans le pire des cas, une panne à grande échelle pourrait être désastreuse pour ces collectivités, en ayant un impact sur tout, des terminaux de point de vente dans les entreprises essentielles au fonctionnement des hôpitaux.

Les investissements récents du gouvernement fédéral et de Northwestel ont permis de connecter des dizaines de collectivités des Territoires du Nord-Ouest qui, historiquement, avaient un accès limité à l'Internet. Il s'agit d'une avancée prometteuse pour répondre à un problème de longue date. Toutefois, de nombreuses collectivités éloignées du Nunavut, du Yukon et de certaines régions du Nord de l'Ontario demeurent dangereusement mal desservies.

Si les différences régionales en matière de connectivité à l'Internet restent présentes, les lacunes en matière d'infrastructure se réduisent. L'ARF est bien placée pour aider le gouvernement fédéral et les entreprises du secteur privé à étendre l'accès à Internet dans le Nord. Un financement fédéral unique axé sur les collectivités mal desservies et celles qui ont besoin d'une infrastructure de secours suffirait à combler le fossé en matière de télécommunications dans le Nord, en apportant à la région l'Internet haute vitesse dont les Canadiens dépendent chaque jour.

Recommandation 3 : Élaborer des modèles de financement et des processus d'approbation qui répondent aux besoins du Nord canadien.

Un investissement accru dans l'infrastructure à large bande du Nord ne suffira pas à lui seul à garantir que les collectivités éloignées aient accès à un réseau Internet à haute vitesse fiable. Les collectivités de toutes tailles – du petit hameau de Gjoa Haven au Nunavut aux centres urbains comme Yellowknife – ont eu du mal à mettre en place une infrastructure de secours en raison des exigences du ministère de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie (ISDE) visant à éviter les « chevauchements » lors de l'approbation et de la construction des projets d'infrastructure à large bande.

Il est important d'éviter les chevauchements dans le sud du Canada, où les investissements dans les infrastructures doivent être aussi ciblés et efficaces que possible. Toutefois, compte tenu de l'éloignement du Nord canadien et des défis uniques que pose la construction d'une infrastructure dans la région, il existe un besoin urgent d'une infrastructure de télécommunications de secours qui puisse continuer à desservir les collectivités en cas de panne.

Le gouvernement du Canada doit explorer d'autres modèles de financement et processus d'approbation pour les infrastructures de télécommunications qui tiennent compte des réalités et des besoins du Nord. L'abandon de l'exigence d'éviter les chevauchements doit être au centre de cette approche nordique du développement des infrastructures.

Recommandation 4 : Aider les communautés autochtones à se concentrer sur leurs priorités locales en matière de recherche scientifique et de conservation.

Un aspect essentiel de l'approche de l'ARF en matière de science et de développement des infrastructures dans l'Arctique est de s'assurer que les communautés autochtones du Nord ont leur mot à dire pour orienter la recherche en fonction de leurs priorités locales. Les fonds destinés à la recherche scientifique et à la conservation de l'environnement peuvent être difficiles à obtenir pour de nombreuses collectivités. Cependant, les personnes sur le terrain sont les mieux placées pour diriger les investissements là où ils sont nécessaires et orienter le travail de manière à maximiser les résultats bénéfiques et à répondre aux besoins locaux. Ces collectivités apportent également de vastes connaissances et une expérience qui sont essentielles pour toutes les activités de recherche et de conservation de l'environnement qui se déroulent dans le Nord. Un financement flexible et prévisible à long terme doit être offert pour permettre aux communautés autochtones d'affecter les ressources comme elles l'entendent aux priorités locales en matière de recherche scientifique et de conservation.

Le Programme des gardiens autochtones, par exemple, s'est avéré efficace pour garantir que les communautés autochtones jouent un rôle de premier plan dans la recherche et la gérance environnementales. Ce qui n'était au départ qu'une petite subvention de moins de six millions de dollars est devenu un programme modèle dans le domaine de la conservation de l'environnement menée par les Autochtones pour tout le pays. Le Programme des gardiens autochtones est un exemple de ce qui peut être accompli lorsque les communautés autochtones disposent des ressources nécessaires pour répondre aux besoins locaux en matière de conservation. Le gouvernement du Canada doit appliquer les pratiques exemplaires et les leçons tirées du Programme des gardiens autochtones dans le cadre de ses efforts visant à respecter ses engagements ambitieux en matière de climat et de conservation.

Pour tirer parti du succès du programme et garantir un accès prévisible au financement, le gouvernement du Canada doit s'engager à investir davantage à long terme dans le Programme des gardiens autochtones.

Conclusions

L'Arctique est le facteur déterminant du climat mondial, et les défis et changements auxquels il est confronté sont un indicateur critique des risques liés aux changements climatiques. Les transformations de l'environnement arctique constituent une menace pour le climat ailleurs sur la Terre et requièrent l'attention du monde entier. Toutefois, les défis rencontrés dans l'Arctique sont aussi une occasion d'innover et de s'adapter, en mettant à l'essai et en perfectionnant de nouvelles technologies dans le respect des modes de vie traditionnels afin d'assurer un avenir sûr et durable pour la planète et ses habitants.

L'Arctic Research Foundation espère que le Nord jouera un rôle clé dans l'avenir scientifique, culturel, environnemental et économique du Canada. L'ARF est bien placée pour travailler en collaboration avec le gouvernement du Canada afin de garantir la prospérité et la durabilité de l'Arctique et a hâte de discuter plus en détail de ces recommandations lors des consultations prébudgétaires du Comité permanent des finances.

Présenté au nom de :

Tom Henheffer

Directeur de l'exploitation, Arctic Research Foundation